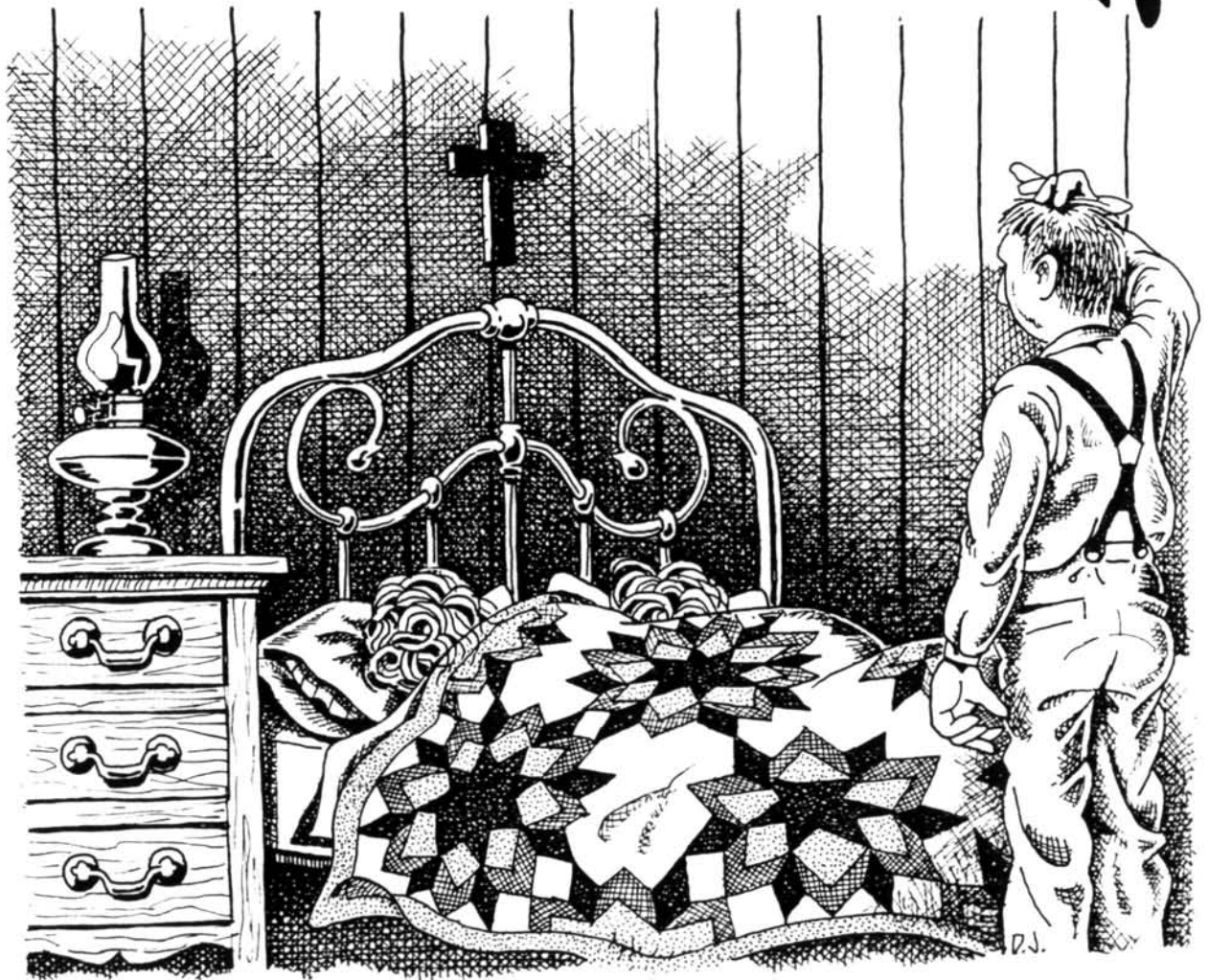


UN BON TOUR



UN BON TOUR

Quand j'étais petite fille, j'aimais bien taquiner. Chez nous, à Cabano, le rire était de mise. Ce que j'en ai joué des tours! Contre mon frère Gérard, je m'en permettais peut-être un peu plus que le raisonnable, car mon père lui défendait de se venger de sa jeune sœur.

Pensez-vous que le mariage puisse guérir une taquine de ses penchants naturels? Pas certain! À moins que le contexte social ne l'y contraigne.

Il y a un proverbe qui dit: «Qui prend mari, prend pays.» C'est ainsi que je me retrouve à Saint-Omer, loin de la maison paternelle. Durant les années 1940, les loisirs étaient une denrée rare. Il fallait bien se divertir, mettre un peu de piquant dans un quotidien de travail et . . . de travail. Pour cela, Marie a de l'imagination!

À ce moment, mon mari et moi habitons chez ses parents. Ah! ce qu'ils étaient sérieux les beaux-parents! La taquinerie n'était pas bienvenue dans cette maison. Je l'ai appris à mes dépens le jour où j'avais monté un petit scénario à mon époux.

En 1954, l'arrivée de la télévision à Saint-Omer, c'est tout un événement. Les résidants du rang se rassemblaient pour regarder leurs *programmes* chez le mieux nanti du canton qui, lui, pouvait se permettre ce luxe.

Un soir donc, en revenant de chez Madame Wellie, où nous étions allés visionner notre émission de télévision préférée, mon mari me dit: «Je ne me couche pas tout de suite, je n'ai pas sommeil.» Moi, je tombais de fatigue; mais pas au point de renoncer à jouer un petit tour. Tout de même! Juste pour rire.

J'avais une perruque comme c'était la mode à cette époque. Je décide donc de confectionner un bonhomme avec des oreillers, la fameuse perruque et le pyjama de mon mari. «Ça va être drôle! Rire un peu, ça ne fait pas de tort!».

Et voilà mon nouveau copain! Je le couche près de moi, à demi camouflé sous les couvertures. Je ferme les yeux, espérant que le sommeil ne me gagne pas avant que mon Jean-Joseph ne vienne nous rejoindre. Soudain, la porte s'ouvre et ce que j'entends: «Ah! la vlimeuse! Qu'est-ce que c'est? Parle-moi d'un *plan!*».

Par son ton de voix, je devine facilement qu'il ne la trouve pas très drôle; ce qui ne m'empêche pas de rire la tête sous les draps. Bien sûr, que le bonhomme a vite dû céder la place à mon époux!

Bien que je fus la seule à en rire, j'ai quand même osé tenter deux ou trois autres expériences du genre. Avec le temps, j'ai laissé tomber. Mais, n'allez pas croire que ma personnalité ait changé pour autant. À quatre-vingts ans, j'aime, non seulement me rappeler ces souvenirs qui ont agrémenté mes jeunes années, mais je me permets encore des blagues pour déjouer mes amis.

Cet optimisme m'a permis de bien vieillir en profitant le plus possible des beaux moments. La bonne humeur fut un bon remède pour surmonter les difficultés et faire oublier les moments tristes qui ont marqué les pages du livre de ma vie.

Madame Marie L. Chouinard

Avez-vous bien compris ?

1. Où Madame Marie a-t-elle vécu son enfance ?

2. Comment est-il dit dans le texte qu'autrefois la femme quittait son village natal pour s'établir avec son conjoint ?

3. Comment a été confectionné le bonhomme de Madame Marie ?

4. Expliquer les expressions suivantes :

a) Les loisirs étaient *une denrée rare*.

b) *Mettre un peu de piquant* dans le quotidien.

c) *Le mieux nanti du canton*.

5. Quel fut pour l'auteure le meilleur remède pour surmonter les moments tristes de sa vie ?

2. Choisir la bonne terminaison : **É, EÉ, ÉS, ÉES, ER.**

Marie aime taquin _____, elle préfère jou _____ des tours
plutôt que de regard _____ ses émissions préfér _____.

Jean-Joseph s'est fâch _____ quand il a devin _____ le tour que
lui a jou _____ sa dulcinée.

Marie a trouv _____ des activités pour oubli _____ les
moments tristes et surmont _____ les difficultés.

3. Écrire en lettres :

En 1940 _____

les loisirs étaient une denrée rare.

Marie a parcouru 300 _____ kilomètres
pour s'installer à Saint-Omer.

En 1983 _____,

elle avait 61 _____ ans

et elle aura 83 _____ ans en
2005. _____

La paroisse a fêté 50 _____ ans en 1988.

4. Compléter les proverbes suivants :

- Loin des yeux _____

- À chaque jour _____

- Aux grands mots _____

- Ce que femme veut _____

- Comme on fait son lit _____

- Déshabiller Saint Pierre _____

5. Dire si les mots suivants sont synonymes ou antonymes.

Couvertures, draps _____

Camouflé, caché _____

Deviner, ignorer _____

Confectionner, fabriquer _____

Luxe, misère _____

Venger, pardonner _____

6. Trouver des mots de même famille que

Jeune _____

Taquiner _____

Venger _____

Fatigue _____

Triste _____

Calculons ...

1. Si la télévision a été inventée en 1936 et qu'elle est arrivée à Saint-Omer en 1954, combien d'années se sont écoulées entre-temps ?
-

2. Placer par ordre chronologique les inventions suivantes :
- a) L'invention du téléphone par Alexandre Graham Bell, en 1876.
 - b) En 1948, l'invention du four à micro-ondes.
 - c) L'apparition de la télévision couleur en 1959.
 - d) En 1896, la découverte de la radio.
 - e) L'invention de l'ordinateur en 1946.
-

3. Dans quel siècle situez-vous les inventions mentionnées au no 2.

a) 1876 : _____

b) _____ : _____

c) _____ : _____

d) _____ : _____

e) _____ : _____

4. Combien d'années se sont écoulées entre les découvertes suivantes ?

a) Le téléphone et le four micro-ondes _____

b) La radio et l'ordinateur _____

c) Le four micro-ondes et l'ordinateur _____

d) Le téléphone et la radio _____

e) La télévision couleur et la télévision noir et blanc _____

LES FEMMES D'HIER



LES FEMMES D'HIER

En arrivant à Saint-Omer, à la fin des années 1930, mes parents se sont établis sur une terre et, comme tous les autres colons qui avaient obtenu des lots, l'ont défrichée et cultivée.

Ce qui m'a toujours beaucoup touchée, c'est la condition de vie des femmes de cette époque. Ce n'était vraiment pas facile. Nos pionnières ont dû faire preuve de beaucoup de courage et de débrouillardise.

Dès leur jeune âge, les fillettes devaient participer aux tâches familiales. L'aînée jouait souvent le rôle de maman auprès de nombreux jeunes frères et sœurs. Comme bien d'autres, j'assumais cette responsabilité en me disant que cela faisait partie de l'apprentissage de la vie.

Quand j'ai commencé l'école à huit ans, je n'avais aucune idée de ce qu'étaient une lettre et un chiffre. Imaginez les efforts que j'ai dû faire! J'essayais d'apprendre à compter en utilisant l'horloge de notre cuisine. Les chiffres y étaient écrits... en chiffres romains! Ah! quelle volonté il m'a fallu pour passer au travers.

La maîtresse d'école avait, elle aussi, un métier difficile avec des enfants plutôt indisciplinés. Elle en gardait plusieurs après l'école parfois jusqu'à cinq heures pour leur expliquer ce qu'ils n'avaient pas compris, soit parce qu'ils *avaient la tête trop dure*, soit parce qu'ils ne venaient pas à l'école assidûment. C'était le cas surtout en hiver où certains devaient rester à la maison n'ayant pas de vêtements assez chauds pour sortir. Combien de fois, je suis allée chercher mon frère Roger qui devait faire ses devoirs et ses leçons après les heures de classe!

Plusieurs événements et faits de la vie quotidienne du temps sont encore frais à ma mémoire. Par exemple, je revois ces familles entières à l'œuvre sur un lot de colon à défricher pour ensuite bâtir leur premier logis. On devait d'abord faire de l'abattis pour avoir droit aux 75\$ l'acre accordés par le gouvernement. Ensuite, les souches et les branches étaient brûlées pour préparer le terrain au labour et à la semence.

Vient le temps des récoltes. La tâche incombe le plus souvent aux femmes de la maison car le père est parti aux chantiers pour ne revenir qu'à Noël. Durant tout l'hiver, la mère, aidée des plus vieux, fera le *train* soir et matin. Elle transformera la crème en beurre pour le conserver dans un seau en bois.

Il fallait aussi penser à tuer le bœuf et le gros porc, les débiter, les emballer puis les entasser sous la neige ou les mettre en pots. S'ajoutent à ces travaux, la préparation des repas où il faut faire preuve de beaucoup d'imagination pour rassasier huit ou dix petits ventres affamés et, bien sûr, la confection des vêtements pour habiller ce petit monde. La noirceur venue, l'heure du coucher était un moment béni après avoir *trimé* dur toute la journée.

La corvée journalière restait acceptable quand on avait la santé. La maladie est toujours une rude épreuve mais encore plus dans ces années où la médecine n'est pas très avancée. Dans le seul petit patelin de Saint-Omer, cinq femmes sont décédées lors d'un accouchement. Les enfants n'étaient pas plus choyés car le docteur Cloutier refusait de les soigner avouant que les maladies infantiles étaient un problème qui dépassait ses compétences. Ce fut le sort de mon petit frère de deux ans et demi emporté par une diarrhée. Devant son impuissance, ce médecin disait: «Allez voir une vieille femme». Cette dernière ne pouvait pas faire beaucoup plus que donner un conseil découlant d'une expérience vécue ou suggérer une potion de son cru.

Un jour, une infirmière, l'épouse du Dr Gervais, met sur pied des cours de soins à domicile dispensés par la Croix-Rouge. «Voilà un bon outil pour améliorer notre vie!» me suis-je dit. Je m'y inscris et, après une quarantaine d'heures de formation, j'y décroche un certificat dont je suis très fière encore aujourd'hui.

Tout cela fait partie d'un passé un peu loin derrière moi, mais toutes ces expériences de vie me permettent d'apprécier la condition dans laquelle je me retrouve présentement. Bien que mes revenus soient peu élevés, je réussis à me faire une vie convenable. De plus, je suis heureuse de voir qu'une majorité de femmes aient réussi à prendre la place qui leur revient dans la société d'aujourd'hui.

Madame Sylvia Dubé Carrier

		La Société Canadienne de la Croix-Rouge	
Cours de Soins à Domicile de la Croix-Rouge			
<i>La Société Canadienne de la Croix-Rouge atteste que</i>			
MADAME EMILE CARRIER,		St-Omer, Que.	
<i>a suivi le Cours de Soins à Domicile.</i>			
<i>Alexandre J. Turie</i>			
Date <u>FEB 6 1991</u>		<i>Président de la Société Canadienne de la Croix-Rouge</i>	

Avez-vous bien compris ?

1. Que veulent dire les expressions suivantes :

▶ trimer dur _____

▶ avoir la tête trop dure _____

▶ faire le train _____

▶ une potion de son cru _____

2. Vrai ou faux

a) L'auteure de ce texte était l'aînée de la famille. _____

b) En commençant l'école, elle était trop jeune pour savoir ce qu'étaient une lettre et un chiffre. _____

c) Son frère Roger avait beaucoup de facilité à l'école. _____

3. Pourquoi le médecin de la région refusait-il de soigner les jeunes

enfants ? _____

4. Résumer en une phrase le dernier paragraphe du texte.

Un peu de grammaire ...

1. Trouver dans le texte des mots qui prouvent que c'est une femme qui parle. _____

2. Associer le mot à la définition.

Potion	Ancienne mesure de terrain qui vaut au Québec 210 pieds ou 64 mètres.
Lot	Paysan qui travaille à défricher la terre.
Abattis	Étendue de terre mesurant 260 mètres par 1½ kilomètre.
Colon	Petit village.
Acre	Obstacle fait d'arbres abattus.
Patelin	Médicament liquide.

3. a) Trouver dans le texte deux phrases où sont employés les guillemets.

b) À quoi servent les guillemets dans ces deux cas ? _____

4 a) Relever 10 mots du texte qui s'écrivent avec un accent circonflexe.

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

b) Écrire correctement : **dû, du, sur, sûr.**

_____ travail acharné, j'ai _____ en faire pour réussir.

- Faire boucherie était un moyen _____ de passer l'hiver.
- Chaque famille comptait beaucoup _____ l'entraide pour subsister.

5. Trouver dans le texte : 4 noms propres

4 noms communs

4 verbes au mode infinitif

Calculons ...

1. a) L'année 1938 marque la fondation de la paroisse de St-Omer;
elle se situe dans quel siècle ? _____

b) En quelle année la paroisse a-t-elle fêté son 50^e anniversaire
de fondation ? _____

2. a) Dessiner l'horloge de cuisine de Madame Carrier.

b) Écrire en chiffres romains :

23 _____ 42 _____ 60 _____ 99 _____ 211 _____

3. En vous référant au texte, calculer le montant que le gouver-
nement remettra au colon qui aura défriché 3 acres de terrain
dans son année. _____

-
4. Calculer le nombre de semaines où le père était parti aux chantiers en sachant qu'il partait la 1^{re} semaine d'octobre et ne revenait qu'à Noël ?

5. Avec 60 kilogrammes de bœuf, combien de jours peut-on nourrir une famille de 10 personnes si l'on convient qu'une personne mange 250 grammes de viande par jour?

Note : 1 kilogramme = 1000 grammes

6. Exprimer 2 $\frac{1}{2}$ ans en mois : _____

en semaines : _____

en jours : _____